

Post- cancel cul.

 ÉDITION DU COURSIC

Tanguy Samzun

Post cancel cul.

Après les «socio-culs» soixante-huitards , voici les «cancel-culs» de la globalisation progressiste, version fasciste 2.0 U.S. des anciens babas cool devenus bobos pas cool du tout.

La “cancel culture” soit la culture de l’annulation, du boycott consiste à bannir, humilier ou effacer de l’espace public une personnalité dont les actes ou les paroles seraient non-conformes à la doxa dominante progressiste et «bien-pensante».

La “cancel culture” est la variante 2.0 américaine de la révolution culturelle de Mao ou du Soviet-style tendance «Goulag» sous tutelle de la Tchéka «Terreur rouge».

L’art contemporain est subséquent à la “cancel culture” et à la «french théorie» où la notion de déconstruction tient une place centrale, Chicago boys et sado-masochisme en prime. L’art contemporain n’est donc pas un mouvement artistique mais bien un produit financier de Wall street.

Selon Zbigniew Brzezinski, et son «tittytainment». Dans le siècle à venir, deux dixièmes de la population active suffiraient à maintenir l’activité de l’économie mondiale. «Il est sûr, que les 80 % restants vont avoir des problèmes considérables.» dit l’auteur américain Jeremy Rifkin («La Fin du travail»).

On voit alors émerger la société des «deux dixièmes», celle qui aura recours au «tittytainment» et à sa «cancel culture» pour que les exclus restent définitivement tranquilles, «Rest in peace in Tombstone» dirait Wyatt Earp.

La “cancel culture” permet par le fascisme intellectuel et la propagande d’imposer une ségrégation culturelle et sociale avec au bout, le triomphe de cette oligarchie fasciste ultra-libérale progressiste et mondialiste.

«Le songe creux et infantilisant dans lequel Brzezinski propose d’enfermer les 80 % de la population pour mieux les contrôler présente les caractéristiques d’une sorte de réalité virtuelle complètement dépolitisée, un Disneyland global fondé sur la consommation et le Spectacle.» dit Lucien Cerise.

Noam Chomsky et Edward Herman avec la «fabrication du consentement» ou Edward Bernays et son «propaganda» ou encore Gustave Le Bon et de sa «Psychologie des foules» ont déjà largement évoqué le sujet.

La «guerre psychologique stratégique» est commencée avec ses «Psy Op’s» (manipulations psychologiques de l’opinion), avec des progressistes qui refusent le débat et imposent violemment leurs idéologies mortifères.

Si comme moi, vous ne faites pas parti des «deux dixièmes», deviendrez vous un collabo , un idiot utile ou un résistant?

Tanguy Samzun





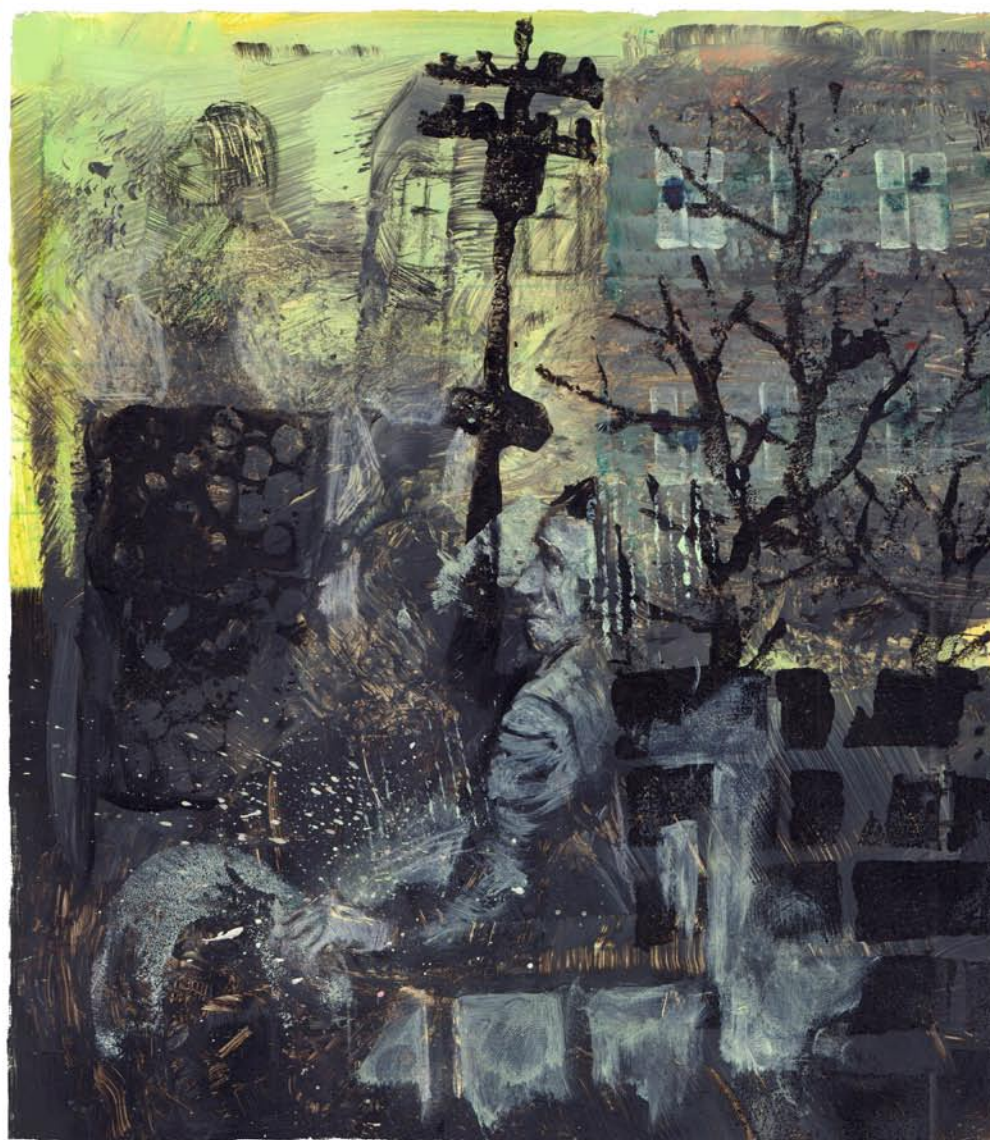








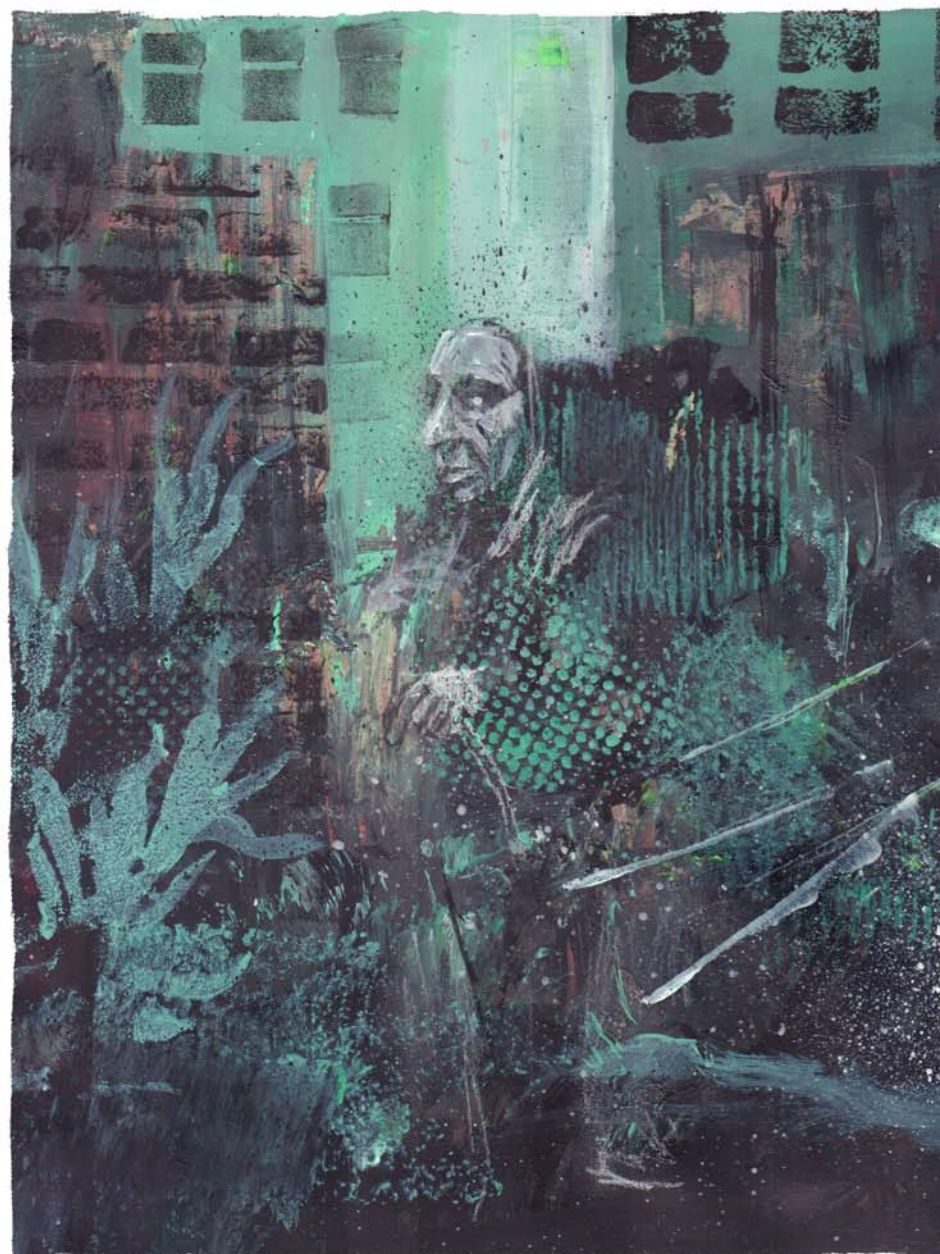












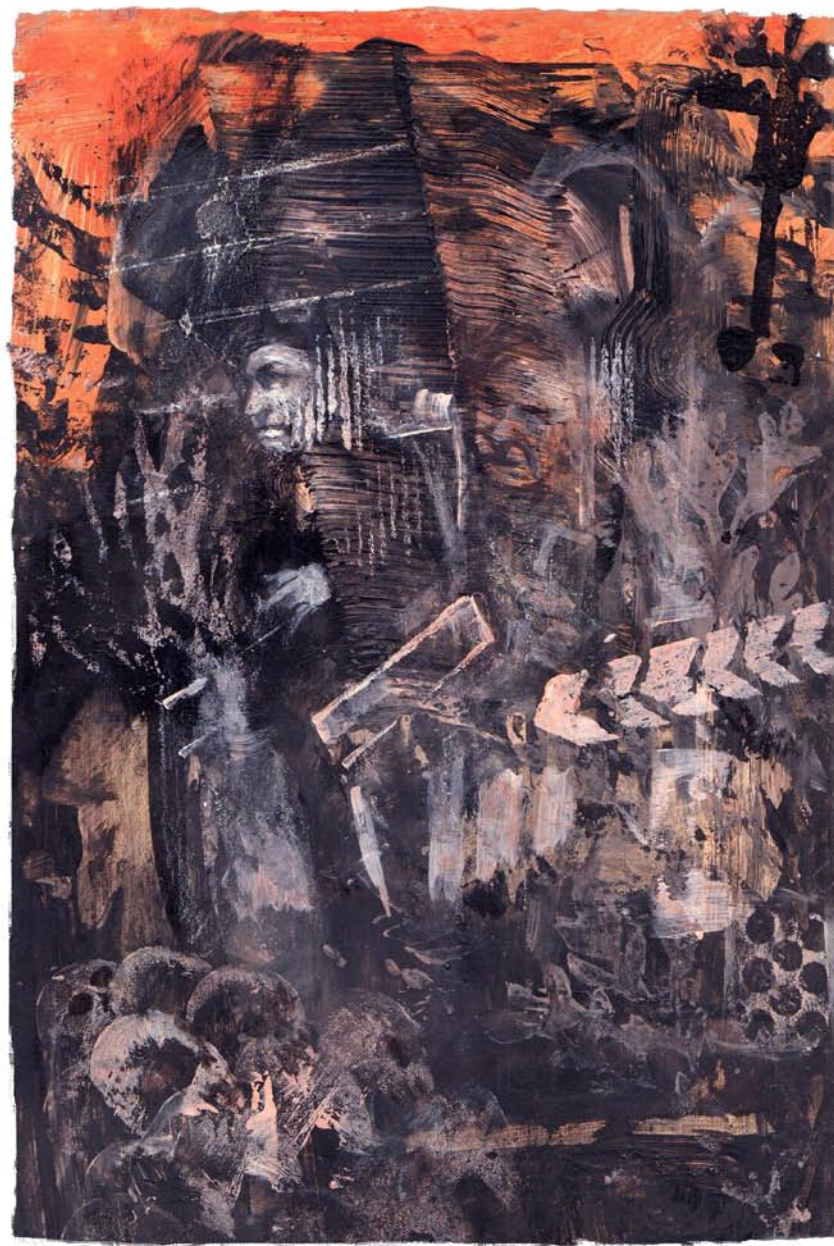


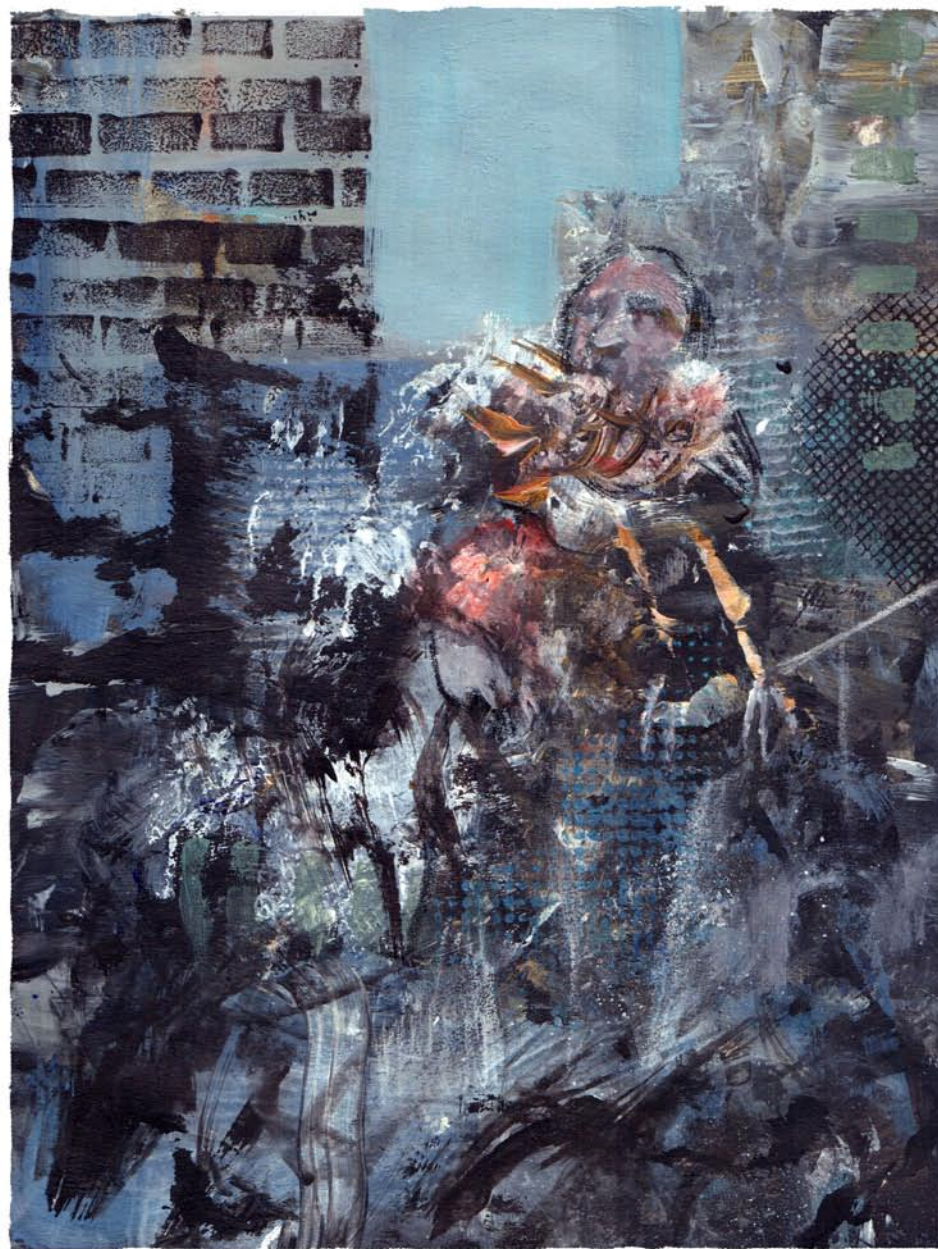












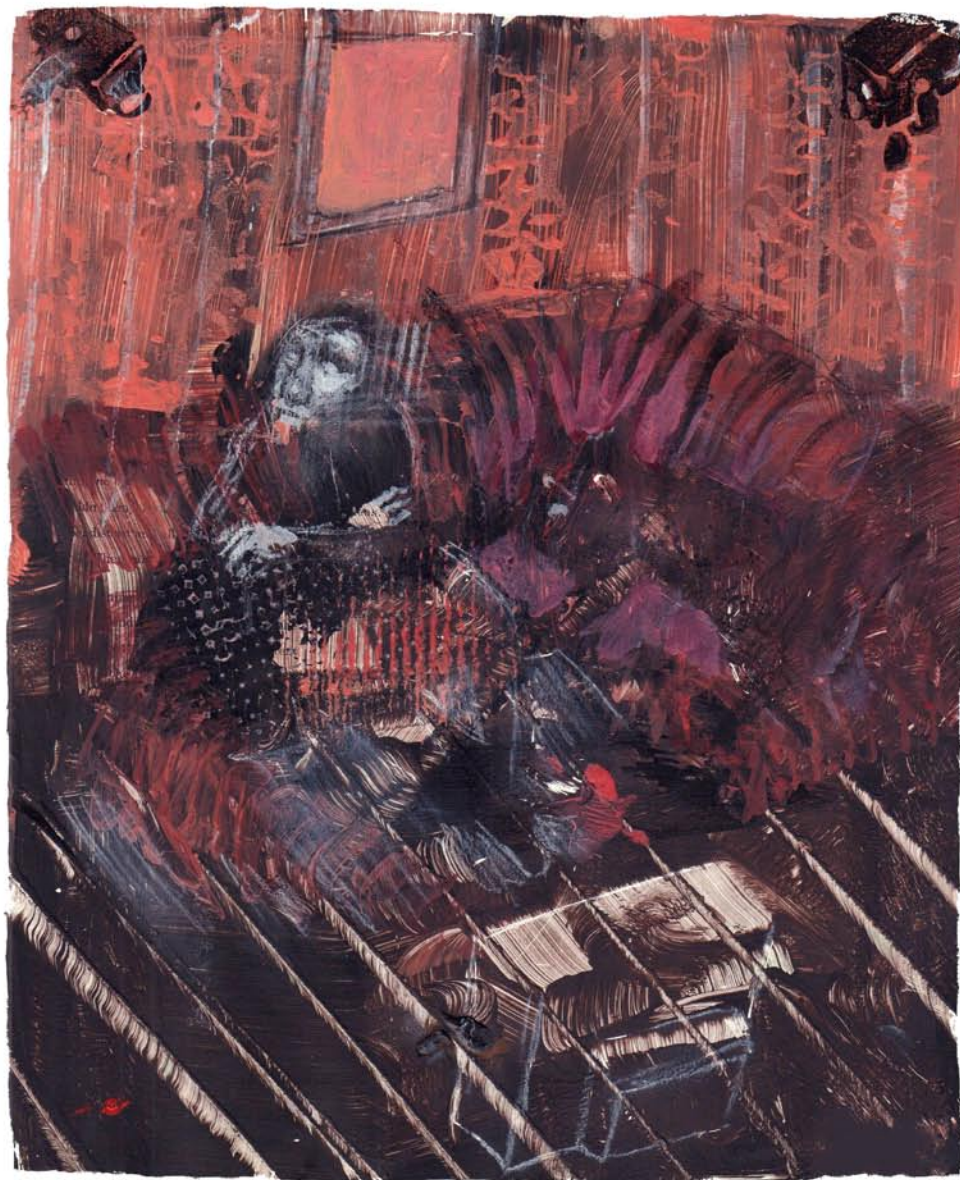


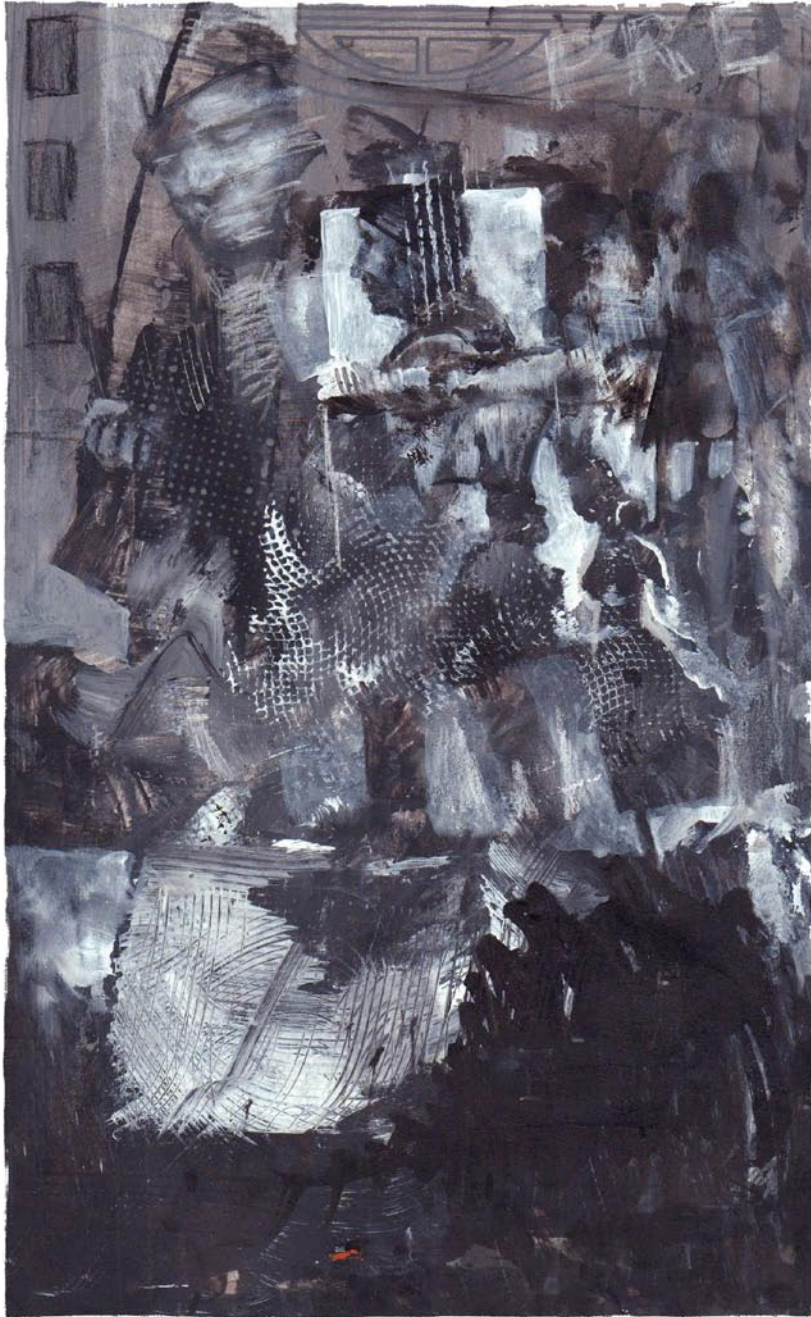


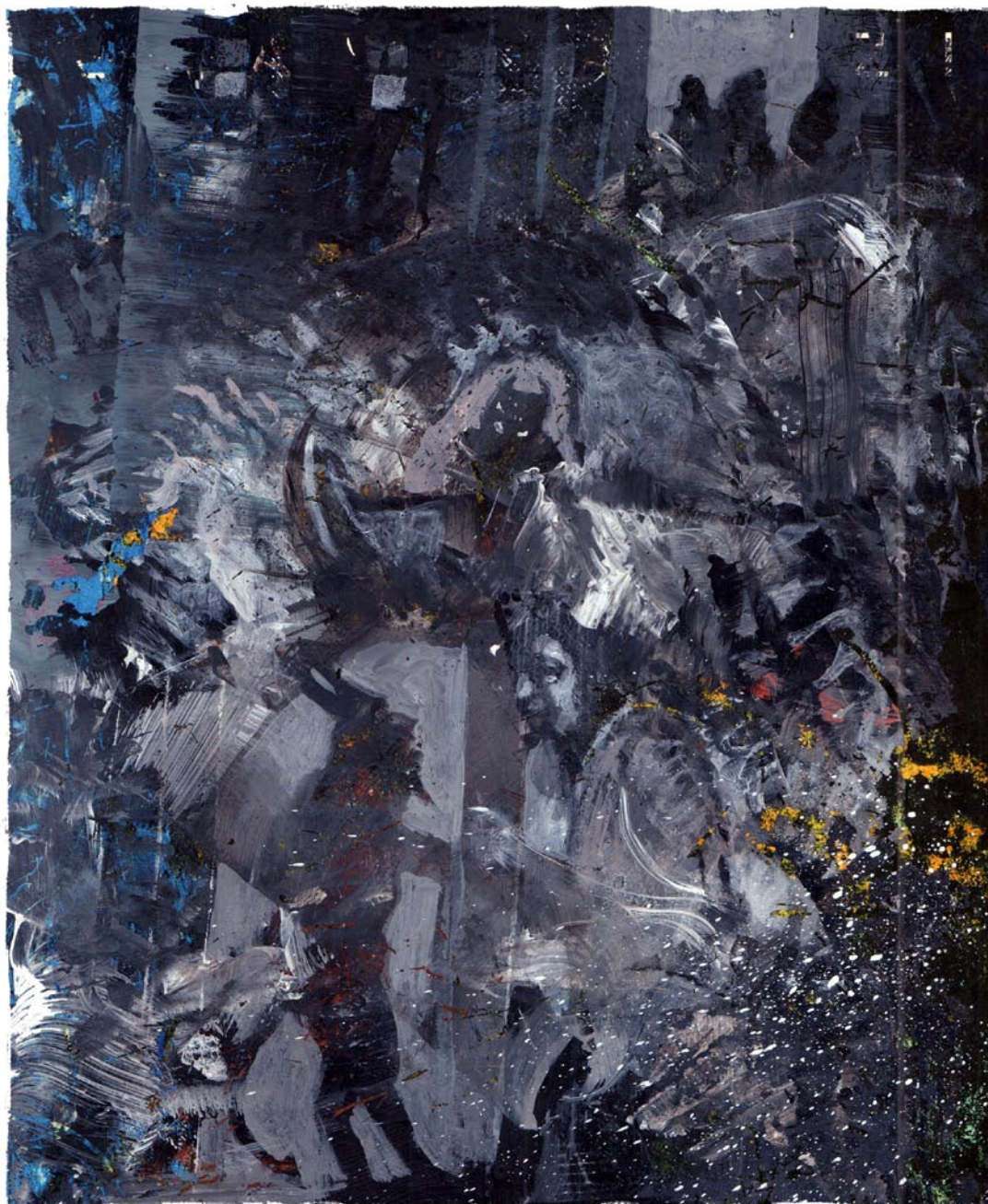














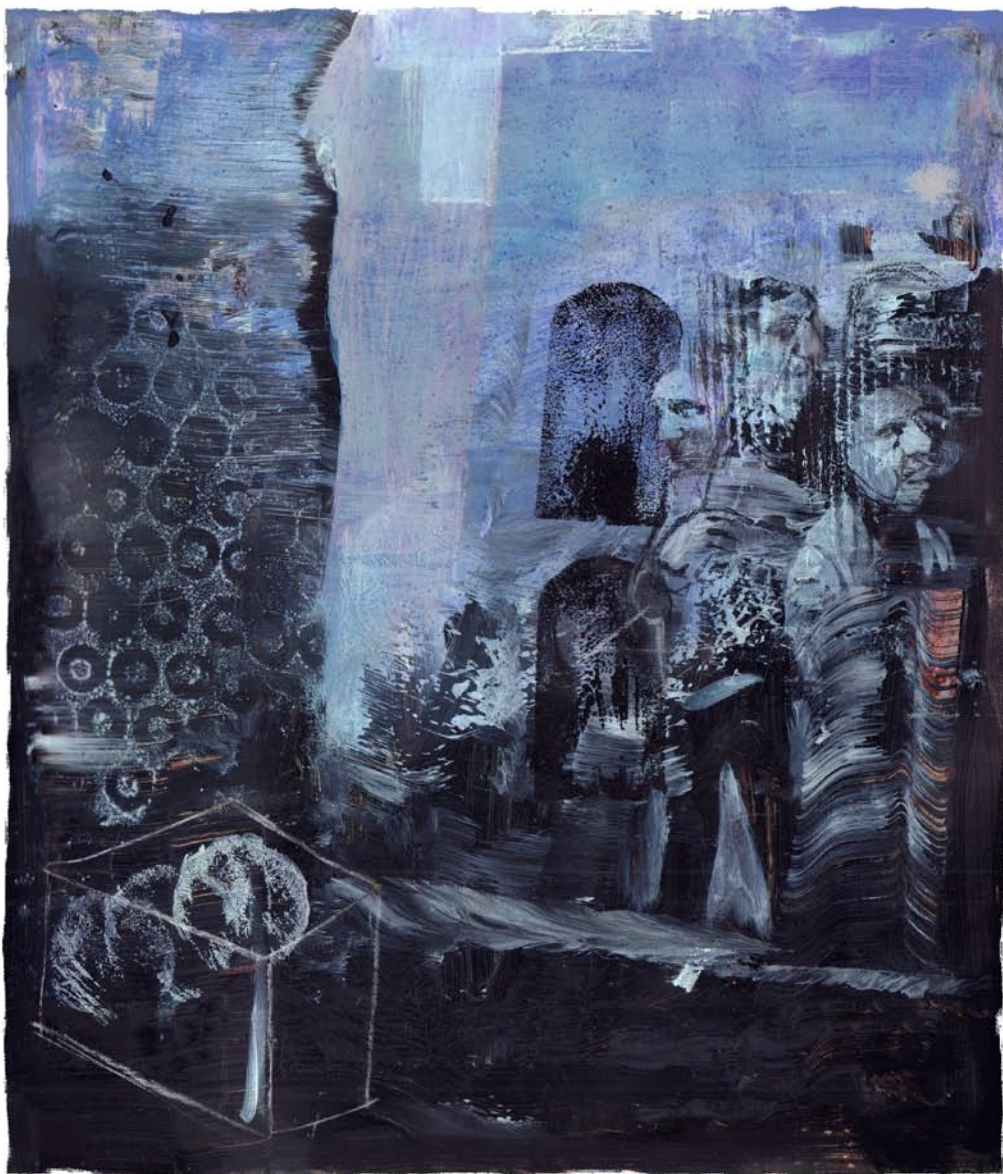




















Post cancel cul.

Tanguy Samzun

Après les «socio-culs» soixante-huitards , voici les «cancel-culs» de la globalisation progressiste, version fasciste 2.0 U.S. des anciens babas cool devenus bobos pas cool du tout.

La "cancel culture" soit la culture de l'annulation, du boycott consiste à bannir, humilier ou effacer de l'espace public une personnalité dont les actes ou les paroles seraient non-conformes à la doxa dominante progressiste et «bien-pensante».

La "cancel culture" est la variante 2.0 américaine de la révolution culturelle de Mao ou du Soviet-style tendance «Goulag» sous tutelle de la Tchéka «Terreur rouge».

L'art contemporain est subséquent à la "cancel culture" et à la «french théorie» où la notion de déconstruction tient une place centrale, Chicago boys et sado-masochisme en prime.

L'art contemporain n'est donc pas un mouvement artistique mais bien un produit financier de Wall street...